



ORCHESTRE
NATIONAL
DES PAYS
DE LA LOIRE

Voyage en Italie

Saison 2024-2025 [ONPL.FR](https://www.onpl.fr)

Henri Christofer Aavik

Direction

Jean-Sébastien Scotton

Trombone

ANGERS
CENTRE DE
CONGRÈS

MARDI
26 NOV

20H

Voyage en Italie

DIRECTION **HENRI CHRISTOFER AAVIK**



Jean-Sébastien Scotton

© Estelle Offroy

Voyage en Italie

NOV
DÉC
2024

1H15 avec entracte

ANGERS
CENTRE DE CONGRÈS
MAR 26 NOV · 20H



SAUMUR
THÉÂTRE LE DÔME
JEU 28 NOV · 20H30



CHOLET
THÉÂTRE SAINT-LOUIS
DIM 1^{er} DÉC · 16H



WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

Ouverture de Don Giovanni – 9'
(Arrangement Ferruccio Busoni)

NINO ROTA 1911-1979

Concerto pour trombone – 14'
Jean-Sébastien Scotton trombone

FELIX MENDELSSOHN 1809-1847

Symphonie n°4 «Italienne» – 27'

Henri Christofer Aavik direction

Voyage en Italie

Concerts dirigés par Henri Christofer Aavik

Le nom de Nino Rota demeure éternellement associé à celui de Federico Fellini. Pourtant, le répertoire du compositeur italien comprend nombre de partitions classiques, incluant d'étonnants concertos. Peu de partitions sont en effet dédiées au trombone. Dans un tout autre univers sonore, l'orchestration de la **Symphonie n°4** de Mendelssohn est éblouissante, comme inspirée par la beauté rayonnante des paysages d'Italie. En ouverture de concert, les premières mesures de **Don Giovanni** de Mozart posent le décor d'un ouvrage d'une audace et d'une puissance dramatique inédites.



Henri Christofer Aavik

© Kaupo Kikkas

Ouverture de Don Giovanni

Wolfgang A. Mozart

“ *Il n'est rien qui puisse arrêter l'impétuosité de mes désirs, je me sens un cœur à aimer toute la terre ; et comme Alexandre, je souhaiterais qu'il y eût d'autres mondes, pour y pouvoir étendre mes conquêtes amoureuses.*

Molière *Don Juan ou le festin de pierre* - Acte 1, scène 2

Un drame joyeux

À l'été 1787, Mozart travailla à l'écriture d'un nouvel opéra, **Il dissoluto punito ossia Il Don Giovanni**. Son précédent ouvrage, les **Noces de Figaro** avait triomphé sur la scène du Burgtheater de Vienne en mai 1786 puis à Prague. Il inaugurerait une collaboration avec le librettiste Lorenzo Da Ponte. Elle se poursuivit avec **Don Giovanni** et **Così fan tutte** (1790). Mozart choisit le thème prisé sur la plupart des scènes d'Europe : Don Juan. Le *Don Juan ou le festin de pierre* de Molière avait déjà marqué les esprits français en 1665.

Pour la petite histoire, on raconte que l'ouverture de l'opéra aurait été composée le 28 octobre 1787, la nuit précédent la création de l'ouvrage

au Théâtre Nostitz de Prague. Epuisé par la copie du matériel d'orchestre, Mozart aurait été tenu en éveil par son épouse Constance qui n'aurait pas cessé de lui parler ! Le temps lui faisant défaut, il n'eut pas la possibilité d'écrire la moindre esquisse au brouillon. Le manuscrit est sans rature, parfaitement net.

L'ouverture anticipe la scène du dîner de l'Acte II, qui annonce l'arrivée du Commandeur et au cours de laquelle Don Juan est précipité dans les enfers. Ce "*dramma giocoso*" oppose deux mouvements contraires, un *Andante* et un *molto allegro*. Les contrastes en sont d'autant plus affirmés que Mozart alterne les tonalités en majeur et en mineur. L'urgence dramatique et rythmique des premiers accords (vents et timbales) en est renforcée. Les curieuses modulations, l'audace harmonique et la diversité des styles employés sont inédites. Dans cette page qui ne prétend pas résumer toute l'action qui suit, le compositeur présente toutefois les deux idées principales de l'ouvrage qui sont la vie et la mort.

Acquis en 1855 par Pauline Viardot, le manuscrit de l'opéra de Mozart intégra, en 1910, la bibliothèque du Conservatoire de Paris.

“ *Écoutez Don Juan, écoutez le début de sa vie ; comme l'éclair jaillissant des sombres nuées d'orage, il surgit des profondeurs du sérieux, plus rapide que l'éclair, plus capricieux que lui, mais pourtant aussi sûr ; écoutez-le se précipiter dans la diversité de la vie et se heurter à ses solides remparts ; [...] écoutez, écoutez, écoutez le Don Juan de Mozart.*

Søren Kierkegaard *philosophe danois*



MOZART
Ouverture de Don Giovanni
Le Concert de La Loge
Julien Chauvin, direction
(Alpha)

Concerto pour trombone et orchestre

Nino Rota

Jean-Sébastien Scotton trombone

- 1 Allegro giusto
- 2 Lento ben ritmato
- 3 Finale. Allegro moderato

“ Ses thèmes sont d'une grâce inouïe, très élégants, emplis d'un bonheur immédiat. Nino est un ange gardien rempli de musique, et assisté par l'ange de la musique.

Federico Fellini réalisateur

Nino Rota, un compositeur tout-terrain

On oublie parfois qu'une grande partie du répertoire du compositeur italien est classique. En témoignent ses dix opéras, cinq ballets ainsi que plusieurs symphonies ! Nino Rota, qui fut un disciple d'Ildebrando Pizzetti et d'Alfredo Casella, partit sur les conseils d'Arturo Toscanini, étudier la direction d'orchestre aux États-Unis auprès de Fritz Reiner. Il compléta ses études avec une thèse consacrée au compositeur de la Renaissance, Gioseffo Zarlino. À partir de 1939 et jusqu'à la fin de sa vie, il enseigna au Conservatoire de Bari.

Ces informations paraissent fort éloignées de l'image que l'on garde de Nino Rota, prodigieux

compositeur de musiques de film. Ses premières expériences en ce domaine débutèrent très tôt, en 1933. C'est ce répertoire qui le fit connaître et lui assura une notoriété internationale. Nino Rota légua à la postérité 170 partitions dédiées au Septième Art dont les plus célèbres sont marquées par son étroite collaboration avec le réalisateur Federico Fellini. Depuis quelques années seulement, le public découvre l'œuvre classique du compositeur, une œuvre qui comprend plusieurs concertos avec une prédilection pour des instruments peu représentés dans ce genre musical comme la contrebasse, le basson ou bien le trombone.



“ *J’ai eu le privilège de diriger Nino Rota dans son **Concerto pour piano** en 1974, à vingt et un ans. C’était un artiste magnifique qui avait du style, du caractère et une connaissance encyclopédique de la musique.* ”

Riccardo Chailly *chef d’orchestre*

Pour son **Concerto pour trombone**, Nino Rota choisit la forme classique traditionnelle en trois mouvements (vif - lent – vif) et fit appel à une orchestration réduite (aux cordes s’ajoutent six bois et deux cors). Le bref *Allegro giusto* qui ouvre le concerto se développe à partir d’un thème qui se prête à une écriture alerte et un brin ironique. Le deuxième mouvement, *Lento ben ritmato* est aussi long que les deux autres parties. Il est le cœur lyrique de la partition, d’une écriture postromantique, chargée de tensions qui se concentrent dans un crescendo d’une étonnante force expressive. Le *finale Allegro moderato* tente de faire oublier le caractère si douloureusement narratif du mouvement central. Il s’agit d’une fête sans arrière-pensées, hommage lointain à la verve d’un Rossini.

Achévé en 1966, le **Concerto pour trombone** fut créé au Conservatoire de Milan, le 6 mai 1969 par son dédicataire, le tromboniste Bruno Ferrari, l’Orchestre dei Pomeriggi Musicali di Milano étant dirigé par Franco Caracciolo.

La petite
Anecdote

Pendant presque 30 ans, Nino Rota jongle entre deux carrières fructueuses : compositeur et pédagogue. Tout en marquant l’histoire du cinéma à travers sa musique, il marque également plusieurs générations de jeunes étudiants, dont un chef d’orchestre en herbe : Riccardo Muti. Ce dernier rendra hommage à son professeur, lorsqu’il enregistre en 1994 un album consacré à la musique de film de Nino Rota.

Photos : Jean-Sébastien Scotton © Estelle Offroy
Nino Rota © Courtesy of Schott Music Mainz
ONPL © Sébastien Gaudard



NINO ROTA

Concerto pour trombone et orchestre

Andrea Conti, trombone

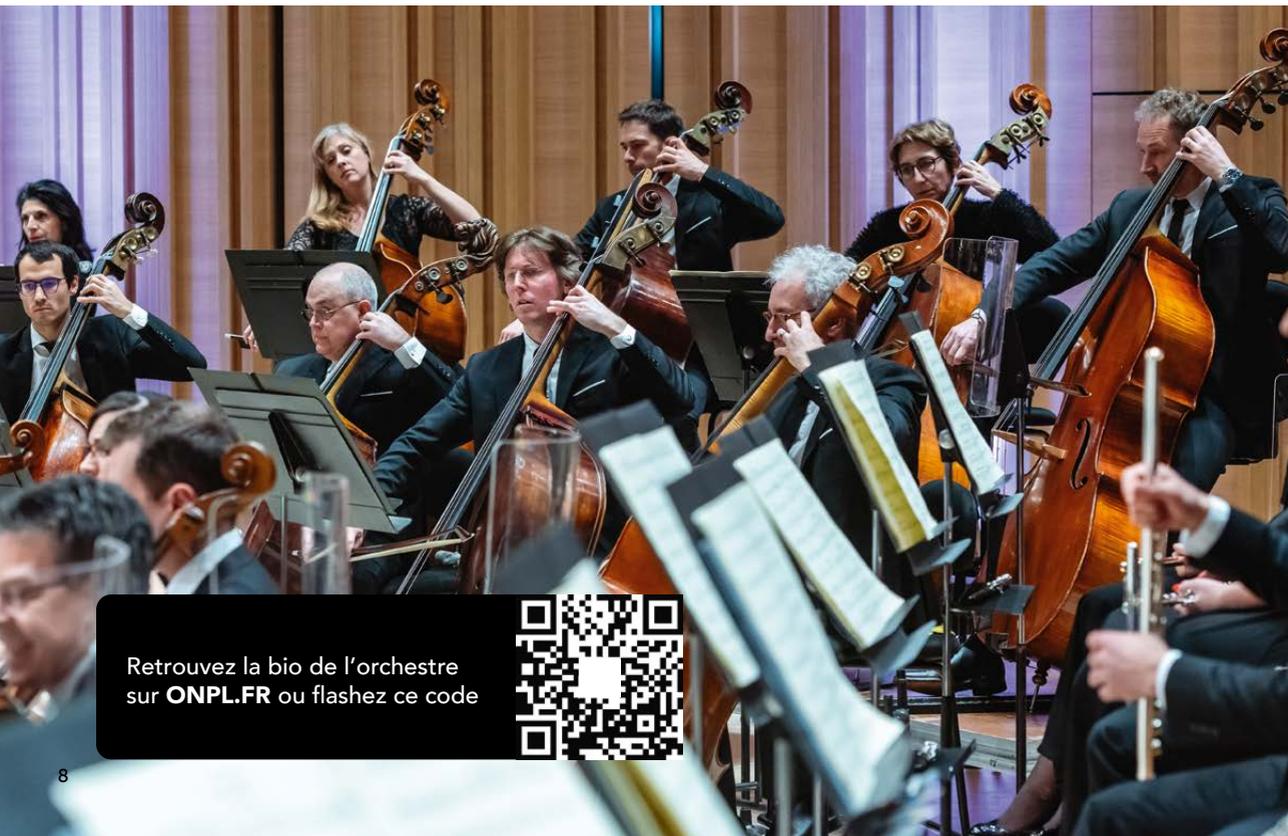
I Virtuosi Italiani

Marzio Conti, direction

(Chandos Records)



ONPL
© Sébastien Gaudard



Retrouvez la bio de l'orchestre
sur **ONPL.FR** ou flashez ce code



Symphonie n°4 "Italienne"

Felix Mendelssohn

1. **Allegro vivace**
2. **Andante con moto**
3. **Scherzo con moto moderato**
4. **Finale (Presto)**

“ *La musique, je ne l'ai pas trouvée dans l'art lui-même, mais dans les ruines, les paysages, la gaieté et la nature.*

Felix Mendelssohn à propos de son voyage en Italie

En novembre 1832, Mendelssohn reçut de la Philharmonic Society de Londres, la commande de trois œuvres : une symphonie, une ouverture et une pièce vocale. Pour la nouvelle symphonie, il reprit, pour l'essentiel, le matériau qu'il avait déjà composé lors d'un séjour en Italie entre 1830 et 1831. Le musicien offrit donc à l'orchestre le produit d'un travail largement antérieur à la commande. La création eut lieu le 13 mai 1833, dans les Hanover Square Rooms de Londres, par la Société Philharmonique de Londres sous la direction du compositeur.

Mendelssohn ne fut jamais pleinement satisfait de l'orchestration et tout particulièrement du *finale*. Il en interdit par conséquent la publication de son vivant. Dès 1834, il tenta vainement d'en réaliser une révision, une fois encore insatisfaisante.

La pensée du musicien y tend à une plus grande simplification de l'orchestration au détriment d'une spontanéité encore juvénile.

S'agit-il à proprement parler d'une symphonie italienne ? Le rythme de la saltarelle et de la tarantelle qui irriguent le finale semblent l'affirmer : « *Je n'ai pas trouvé la musique dans l'art lui-même, mais dans les ruines, les paysages, les gâités de la nature* » écrivit à ce propos, le compositeur.

Ces deux danses sont des allusions à la vie quotidienne des Italiens dans une symphonie qui ne possède pas réellement de mouvement lent. Il ne s'agit pas non plus d'une musique descriptive ou à programme. Dans l'**Italienne** tout comme dans la **Symphonie Ecossoise** (1829), le paysagisme n'est qu'intentionnel.

“ *J'ai recommencé de composer avec une vigueur toute neuve, et la Symphonie italienne fait des progrès rapides ; ce sera la pièce la plus joyeuse que j'ai jamais composée, particulièrement dans son dernier mouvement.*

Felix Mendelssohn lettre à sa sœur Fanny

Le saviez -VOUS



Premier mouvement Allegro vivace

L'*Allegro* s'ouvre sur un rythme *staccato*, comme s'il s'agissait d'une course de chevaux que les violons suggèrent et que les vents reprennent. Mendelssohn évoqua « *un ciel bleu en la majeur* ». Un second thème inspire une page plus douce avant le retour à la tension haletante du début de l'œuvre.

Deuxième mouvement Andante con moto

L'*Andante* qui suit est une sorte de ballade, une musique au caractère chambriste, conduite par le hautbois, le basson et les altos. Ce chant de pèlerinage bohémien est tissé avec raffinement comme une méditation romantique qui possède quelques couleurs annonciatrices d'**Harold en Italie** (1834) d'Hector Berlioz. Mendelssohn aurait été inspiré par les chants monophoniques entendus dans les églises de Rome.

Troisième mouvement Scherzo con moto moderato

Le troisième mouvement, *con moto moderato* fait office de *scherzo* et de menuet à la fois. Les altos et les violons y règnent en maîtres, imposant aux bois la tenue de la mélodie. La musique y est dénuée de toute affectation, de solennité. Cette page inspirée, assez proche de l'atmosphère du **Songe d'une nuit d'été**, mais aussi de quelque air de bel canto semble un peu retenue, comme si Mendelssohn craignait de porter ombrage par trop de fantaisie au *finale* qui suit.

Quatrième mouvement Finale (Presto)

Le *Presto* conclusif est une tarentelle napolitaine, recrée de toutes pièces. Son orchestration éblouissante, sa verve obstinée emmènent tout l'orchestre dans un irrésistible mouvement perpétuel et diabolique qui n'est pas sans évoquer l'écriture de Weber. Un tel développement peut être considéré à cette époque comme unique dans l'histoire de la symphonie. Brahms puis Mahler se souviendront de la leçon.

Si Liszt et Chopin ont été adoptés par la France, Felix Mendelssohn, lui, est le chouchou de l'Angleterre. À l'âge de 20 ans, le compositeur allemand se rend pour la première fois outre-Manche. Sa personnalité courtoise comme sa musique élégante y sont aussitôt très appréciées. Son *Ouverture du Songe d'une nuit d'été*, composée en 1826 d'après la pièce de Shakespeare, y est notamment très applaudie. D'années en années, Felix Mendelssohn se hisse au rang des compositeurs les plus populaires du Royaume-Uni, devenant même le favori et l'invité régulier de la Reine Victoria et du Prince Albert.

“ *La Symphonie de Mendelssohn est un chef-d'œuvre frappé d'un seul coup, à la manière des médailles d'or. Rien de plus neuf, de plus vif, de plus noble et de plus savant dans sa libre inspiration.*

Berlioz lettre à James Davison



MENDELSSOHN
Symphonie n°4 «Italienne»
Orchestre du Gewandhaus de Leipzig
Kurt Masur, direction
(Warner Classics)

Jean-Sébastien Scotton | trombone



De 2008 à 2016, Jean-Sébastien Scotton se produit régulièrement au sein de l'Orchestre de Chambre de Lausanne en tant que premier ou deuxième trombone. Durant ces années, il enregistre l'intégrale des symphonies de Schumann et participe à des festivals tels que le festival Enescu de Bucarest ou la Roque d'Anthéron. Jean-Sébastien a aussi collaboré avec l'Orchestre de la Rai de Turin et l'Opéra de Turin, l'Orchestre National de Lorraine et l'Orchestre de Bretagne sous la direction de chefs prestigieux. Depuis décembre 2015, il est trombone solo à l'Orchestre National des Pays de la Loire. Membre du *Big band de Suisse romande*, il a collaboré avec Daniel Schnyder et joué avec les groupes *Kadebostany* et *Nasa'l orkestra*. Il est aussi membre de l'ensemble *Moya Trombones* et de l'ensemble de cuivres et percussions *So Brass*.

Henri Christofer Aavik | Chef d'orchestre



“*Âgé de 27 ans, ce jeune Estonien a déjà tout ce qu'il faut pour faire une belle carrière : une oreille épatante, une baguette précise, un bras qui ne s'agite jamais en vain mais toujours à bon escient, laissant l'orchestre proposer pour mieux en disposer par des ajustements opérés l'air de rien, d'une inflexion du poignet, sans démonstration inutile.*

Tristan Labouret *Bachtrack*

Premier prix du Concours International Jorma Pamula et lauréat du 5^e concours international de chef d'orchestre Evgueny Svetlanov, Henri Christofer Aavik compte aujourd'hui parmi les plus talentueux chefs d'orchestre nordiques de la jeune génération. Né en Estonie, il débute la direction d'orchestre à l'âge de 14 ans. Il assiste alors de nombreux chefs renommés et dirige plus de 70 ensembles. Entre 2017 et 2019, il est conseiller artistique et chef d'orchestre de l'Orchestre symphonique de l'Université d'Ilmenau en Allemagne. Afin de réunir, d'encourager et de présenter au public la jeune génération de musiciens estoniens, il fonde en 2021 un orchestre de jeunes, basé en Estonie. En mai 2023, il assiste Jonathan Darlington dans le cadre du festival Beethoven du Concertgebouw et, en 2024, il est nommé Chef principal de l'orchestre de la ville de Pärnu en Estonie.



Achetez vos places
sur **onpl.fr**

Retrouvez l'ONPL sur



ONPL Nantes

Espace Entreprises
de la Cité des Congrès
7 rue de Valmy
BP 71 229 – 44012 Nantes CEDEX 1
02 51 25 29 29
billetterie.nantes@onpl.fr

ONPL Angers

Esplanade Dutilleux
26 avenue Montaigne
BP 15 246 – 49052 Angers CEDEX 02
02 41 24 11 20
billetterie.angers@onpl.fr

L'Orchestre National des Pays de la Loire est géré par un Syndicat Mixte

Président

Antoine Chéreau

Vice-présidents

Nicolas Dufetel • Aymeric Seassau

Membres

William Aucant • Elhadi Azzi • Roselyne Bienvenu • Anne-Gaëlle Chabagno • Laurent Dejoie
Laurent Dubost • Jean-Patrick Fillet • Caroline Houssin-Salvetat • Guillaume Jean
Anne-Sophie Judalet • Isabelle Leroy • André Martin • Constance Nebbula
Dominique Poirout • Guillaume Richard • Yann Semler-Collery • Geneviève Stall
Alexandre Thebault • Céline Véron • François Vouzellaud

